

**SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE L'AGRICULTURE
ET DES ARTS
DE LILLE**

Fondée en 1802

Reconnue d'Utilité Publique en 1862

**Séance solennelle
du 15 octobre 2016**



PRIX DE L'ANNÉE 2015

Rapport moral du président

présenté à l'assemblée générale du vendredi 22 janvier 2016

Cher(e)s ami(e)s membres de notre société,

Vous permettrez à ce rapport de revêtir cette année un aspect un peu plus personnel que la simple relation de nos activités annuelles. Je ferai figurer celles-ci en annexe de nos délibérations. En effet j'achève aujourd'hui une troisième année de mandat à la présidence de notre assemblée et j'estime venu le temps de passer le relais à d'autres comme le veut une sorte de sagesse.

Quand vous m'avez élu en 2013, sur la proposition de Pierre-André Lecocq mon prédécesseur, beaucoup d'entre vous me connaissiez bien peu et m'avez pourtant fait confiance avec cet a priori positif, optimiste, qui caractérise notre groupe. Moi-même, il faut que je le dise, je ne connaissais pas tout le monde, ne pouvais pas toujours faire correspondre sans maladresse la liste des noms et des visages, eux déjà familiers, et encore moins des fonctions et des cursus antérieurs. C'est dire que j'ai appris à vous connaître et ce fut le premier enseignement de ma nouvelle fonction : apprendre à identifier, à entendre, à situer ; à découvrir les itinéraires, les habitudes, les passions parfois surprenantes pour moi. Disons, c'est une forme de paradoxe, que le président apprend d'abord ce qu'est vraiment la société qu'il croit diriger et qui lui apprend à présider.

Vous m'avez aussi appris l'épaisseur du temps de notre société, l'ensemble des petits et des plus gros ruisseaux des mémoires individuelles qui donnent à ce temps autre chose qu'un âge respectable mais une espèce de culture commune dans laquelle on se surprend à s'installer avec plaisir, il faut le dire. J'ai appris à me sentir héritier d'un patrimoine dont j'étais largement ignorant, même si depuis longtemps j'avais compris les exigences de l'empilement des expériences et la vertu de la gratitude.

Plus simplement et plus quotidiennement, il convient de dire ici le plaisir d'être président dans une société où la civilité est un mode de vie et où la conversation est la première des politesses. Le doyen honoraire, l'ancien directeur de laboratoire de recherche, l'ancien membre de conseils multiples dont l'enseignement supérieur a le secret peut vous dire combien il est agréable d'être président d'une société comme la nôtre.

Vous m'avez beaucoup donné aussi par la diversité des conférences, l'humour qui les caractérise autant que leur érudition (ne jamais ennuyer), les chemins surprenants des itinéraires de la passion et de la curiosité. Je sors de ce mandat plus « riche » que je n'y suis rentré. Je crois qu'il conviendra d'élargir encore le spectre des disciplines et des compétences comme il conviendra de veiller à « féminiser » cette ouverture vers de nouveaux membres.

J'ai très volontairement mis des guillemets à « riche », non pas parce que les temps vécus par les responsables de la vie publique sont de plus en plus juridiquement difficiles, mais pour saluer ici la dimension bénévole de notre activité collective. Faire œuvre de savoir et de diffusion de la connaissance, avec le souci de la rigueur, de la diversité, avec la sagesse et la pondération qu'implique la confrontation des points de vue sont des exigences plus fortes aujourd'hui que jamais. Il est profondément rassurant de suivre ce chemin sans être guidé par d'autre but que l'objet lui-même de notre mission.

Il y a un grand contraste entre le prestige de notre passé et la modestie contemporaine de nos moyens. Poursuivre notre tâche ensemble passe par la découverte du bon chemin qui nous permettra de continuer nos missions dans un environnement difficile.

Notre tradition, notre ancienneté et les valeurs qui s'y attachent ne suffisent peut-être pas définir notre travail de demain. Cependant il importe d'en défendre l'importance alors que tout se banalise dans le présent immédiat. Notre dimension historique donne parfois l'impression d'être un obstacle plutôt qu'une aide, même auprès d'institutions dont la légitimité tient aussi à

leur histoire. Cette caractéristique de notre société doit s'afficher en même temps que nous cherchons les mécanismes nouveaux de faire vivre notre mission : faire connaître au public le savoir savant, en particulier celui produit régionalement.

Je sais combien notre bilan est modeste dans nos activités destinées à un public plus large que celui de la société. La modestie ne tient nullement à la qualité scientifique et intellectuelle des conférences que nous organisons (celles dites de printemps et aujourd'hui d'hiver). Chacun a pu mesurer la qualité des intervenants, des thèmes et des discussions. En revanche, le public reste limité encore que les thématiques récentes aient, semble-t-il, mieux mobilisé. Travailler cette dimension publique de notre activité doit rester un objectif prioritaire, avec toutes les difficultés que cela implique en termes de communication et de finances.

Nous avons ouvert un chantier de réflexion avec la Mairie de Lille sur les locaux. Il sera long et difficile tant nous sommes désormais classés comme une association « ordinaire ». Mais le dossier est posé et non refusé. Notre notoriété et nos activités ne peuvent que nous aider à discuter.

Je dis combien sur ces deux dossiers, les conférences et les locaux, je reste à la disposition des nouvelles équipes pour faire en sorte que le chemin soit poursuivi. J'avais pris soin d'associer Pierre-André Lecocq à nos discussions pour aider à la continuité du travail, je m'engage à me tenir de la même manière à la disposition du nouveau président.

Je terminerai mon rapport en soulignant l'esprit amical d'équipe qui a présidé à nos activités pendant ces trois années. Jean-Pierre Hénichart à qui j'avais personnellement demandé d'être vice-président, Francis Louage et Daniel Petit dans des rôles dont on ne saurait se passer, disponibles et efficaces, Marie-José Maisonneuve conservatrice de notre mémoire, Philippe Roussel à qui nous devons nos conférences de printemps, ont constitué autour de moi un bureau efficace et sympathique. Une fonction nouvelle est apparue avec la figure liée au site de la société : Xavier Marchandise. Fille du temps numérique, la fonction (et l'homme qui en exerce la charge) doit intégrer l'organisation de notre société.

Je rends aussi hommage à Pierre Delorme pour la commission scientifique de janvier dont l'ai appris à mesurer l'importance dans la vie et la réputation de notre société.

J'ai dit ma satisfaction, profonde et sincère, d'avoir bénéficié de votre confiance pendant ces trois dernières années. J'espère ne pas avoir déçu les attentes qui devaient être les vôtres. Sachez en tous les cas que j'ai tenté de faire pour le mieux de notre Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Je vous remercie tous.

Christian-Marie Wallon-Leducq

Conférence :

« Conversation autour de l'accession à la Présidence de la République française »

par Pierre André LECOCQ et Christian - Marie WALLON LEDUCQ.

Grand Prix KÜHLMANN

Lauréat : Monsieur Patrick CORDIER

Rapporteur : Monsieur Alain BLIECK

Comme le précisent les attendus aux prix décernés par la S.S.A.A.L., le Grand Prix Kühlmann, créé en 1882, honore un scientifique confirmé « en faveur de découvertes et travaux concernant l'avancement des sciences ou leurs applications, accomplis dans le département du Nord ». Comme on va le voir, l'attribution de ce prix à M. Patrick CORDIER répond entièrement à cette définition, mais dans un cadre géographique bien plus large. Né en 1961 à Paris, Patrick CORDIER est Professeur des universités à l'Université de Lille – Sciences et technologies, au sein de l'Unité mixte de recherche « Matériaux et transformations » du CNRS (UMR 8207). Expert en « géomatériaux », il exerce au sein de l'UFR de physique de son université. Son parcours et ses compétences expliquent cette situation. Diplômé à la fois comme ingénieur de l'EUDIL (en 1985, aujourd'hui Polytech'Lille) et comme docteur de l'Université de Lille (en 1989) avec pour sujet de thèse « Solubilité de l'eau dans le quartz – Influence sur la déformation plastique », il a soutenu son HDR en 1995 sur le « Comportement du quartz sous fortes contraintes ». Il est Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, Lauréat de l'European Research Council, Fellow puis Dana Medal of the Mineralogical Society of America (remise parcimonieusement à des chercheurs de renommée internationale).

Patrick CORDIER a effectué tout son parcours d'enseignant-chercheur à l'Université de Lille, depuis une bourse BDI du CNRS jusqu'au poste de Professeur de classe exceptionnelle, avec un passage de presque un an à la Case Western Reserve University à Cleveland (Ohio, USA). Il enseigne actuellement en physique et à l'interface physique – géologie : Propriétés mécaniques de la matière, Mathématiques et physique de la déformation, Défauts et plasticité dans les solides... Il a encadré 11 thèses de doctorat (+ 3 en cours), mais il n'hésite pas à se tourner vers les élèves du secondaire et du primaire (« Physique itinérante ») et vers le grand public (émission de radio « Les P'tits Bâteaux », Radio Campus, conférences). Enfin, dans ce domaine, il est autant apprécié des géologues que des physiciens pour son livre « Ce que disent les minéraux » paru en 2008 aux éditions Belin (avec H. Leroux) dans le cadre de l'Année Internationale de la Planète Terre (traduit en néerlandais sous le titre « Mineralen »).

Au plan des activités collectives professionnelles, il fut président de la Société Française de Minéralogie et de Cristallographie, il est éditeur en chef du *European Journal of Mineralogy*, review editor de *Earth and Planetary Materials*, associate editor de *American Mineralogist*, porteur du projet de création de l'OSU Nord (Observatoire des sciences de l'univers, CNRS), porteur du projet de création de l'Antenne lilloise de la Maison de la simulation (Paris)

En tant que chercheur, il est l'auteur de plus de 150 articles dans des revues à comité de lecture, de plus de 50 conférences invitées, avec un index-h de 29 dans l'ISI Web of Knowledge ; et a organisé ou co-organisé plus de 20 manifestations scientifiques depuis 2001. Il est sollicité par les plus grands organismes de recherche européens et américains pour évaluer des projets de recherche (ETH Zürich, NERC, DFG, European Science Foundation, NSF). Comme il le dit lui-même, le cœur de ses activités de recherche actuelles porte sur la physique de la plasticité appliquée aux minéraux, avec l'aide du microscope électronique en transmission (MET). Il étudie en particulier le comportement du quartz sous choc (une thématique initiée dans le cadre de l'étude de l'extinction en masse de la limite Crétacé-Tertiaire due, semble-t-il, à un impact météoritique et sa production de minéraux choqués) ; sa seconde thématique principale est développée en collaboration avec des collègues lillois pour

comprendre l'origine de la photosensibilité des fibres optiques. Après son HDR, il s'est orienté vers la plasticité des matériaux sous très hautes pressions, et très récemment, ses travaux ont focalisé l'attention du CNRS sur la façon dont l'olivine (minéral principal du manteau terrestre jusqu'à 410 km de profondeur) peut se déformer et permettre le déplacement des plaques lithosphériques (celles de la « tectonique des plaques »). Autrement dit, on est ici au cœur même des processus qui font de la Terre une planète active et entraînent les déplacements des océans et des continents, la formation des chaînes de montagne, les évolutions climatiques globales, etc.

(cf. http://www.insu.cnrs.fr/node/5724?utm_source=DNI&utm_medium=email&utm_campaign=DNI).

Pour terminer sur une note plus personnelle, la *Voix du Nord* du 17 janvier 2016 titrait sur « Patrick Cordier, l'art de la science ». Où l'on apprend que c'est sa rencontre fortuite avec le Professeur Doukhan dans les couloirs de l'EUDIL qui a décidé de son orientation en physique des géomatériaux ; et que, arrivé à Lille pour passer un entretien, il y est resté depuis. Amateur de peinture, scientifique de renommée internationale, à l'interface entre physique et géosciences, ayant réalisé toute sa carrière dans le Nord, Patrick CORDIER est à coup sûr le lauréat répondant parfaitement au Grand Prix Kühnmann de la S.S.A.A.L.

Grand Prix Spécial des Sciences

Lauréate : Madame Séverine CASALIS

Rapporteur : Monsieur Jean-Marie COQUERY

C'est pour moi un grand plaisir de présenter la lauréate du Grand prix spécial des sciences, madame Séverine Casalis, professeur de psychologie à l'Université de Lille 3 et membre de SCALab, Sciences Cognitives et Affectives, Unité Mixte de Recherche CNRS-Lille 3 . C'est en effet la première fois que la Psychologie qui, lors de la fondation de notre société, n'avait pas encore quitté le giron de la philosophie, s'y voit par ce prix reconnue comme science à part entière. Mais je suis tout particulièrement heureux que ce prix honore la personne et les travaux de Séverine Casalis, étant donné l'intérêt et l'actualité de ce que ses recherches ont établi.

Séverine Casalis est mère de trois enfants. Elle a commencé son cursus de Psychologie à Paris 5 et l'a continué à Lille depuis la licence. Le thème général de ses travaux est donné par le titre de sa thèse de doctorat, réalisée dans l'équipe du professeur Pierre Lecocq : « Dyslexie développementale et apprentissage de la lecture ». Il s'agit là d'un domaine d'une importance considérable étant donné que le langage écrit est un des principaux outils de la transmission des savoirs dans notre société et que sa maîtrise mobilise des investissements considérables tant au niveau des individus qu'à celui des institutions. Le travail du psychologue est dans ce cas particulier de déterminer les mécanismes cognitifs et les traitements impliqués par la reconnaissance des mots écrits, les étapes de leur mise en jeu ou la nature des déficits qu'ils présentent chez les enfants ayant des troubles de la lecture.

Ce n'est pas ici le lieu de donner le détail des résultats obtenus par Séverine Casalis et son équipe au cours des vingt-cinq dernières années. Ils concernent notre langage alphabétique, que l'on peut décomposer en éléments minimaux, les phonèmes sur le plan oral auxquels correspondent, sur le plan de l'écriture, des lettres ou des groupes de lettres, les graphèmes, qui peuvent s'organiser en unités intermédiaires porteuses de signification, les morphèmes. Au phonème « o », par exemple, peuvent correspondre des graphèmes tels que la lettre « o » ou les groupes de lettres « a/u » ou « e/a/u ». Le mot « défait » se compose de deux éléments signifiants ou morphèmes, « dé » et « fait ». Les résultats de Séverine Casalis valident un modèle d'apprentissage de la lecture utilisant deux voies pour aboutir à la compréhension du mot écrit : la première acquise est une voie dite phonologique qui opère la mise en relation des lettres avec les sons ; c'est la voie des débutants à laquelle s'adjoindra progressivement chez les lecteurs plus avancés une voie dite morphologique liée à la reconnaissance visuelle progressive des graphèmes et des morphèmes. Chez les lecteurs experts, l'étape d'analyse phonologique peut disparaître et, parallèlement à une plus grande vitesse de lecture il y aura mise en correspondance directe entre la structure orthographique du mot et sa signification. Les traitements que requiert ce modèle ont été analysés et ses implications explorées chez les enfants dyslexiques et étendues à l'apprentissage d'une seconde langue, l'anglais en l'occurrence, et à son articulation avec les connaissances en cours d'acquisition dans la première langue.

Les résultats obtenus par Séverine Casalis forment notamment l'une des bases sur lesquelles s'appuie le rejet de la méthode dite « globale » d'apprentissage de la lecture au profit d'une méthode dite « syllabique », fondée sur la mise en correspondance des graphèmes avec les phonèmes. Ils rejoignent et éclairent par ailleurs des observations réalisées en imagerie cérébrale, notamment par Stanislas Dehaene au Collège de France : lors de l'apprentissage de la lecture par exemple, il se produit une augmentation des connexions entre

les territoires du cortex cérébral qui codent les graphèmes et ceux qui codent les phonèmes. Puis, corrélativement à la correspondance directe entre la structure orthographique du mot et sa signification qui s'établit avec les progrès de la lecture, apparaît une liaison également directe entre les aires du cerveau qui représentent les graphèmes et celles qui traitent le langage parlé.

Auteur ou co-auteur de 6 ouvrages et de près d'une centaine d'articles, Séverine Casalis participe au comité de rédaction de plusieurs revues françaises et étrangères. Outre ses responsabilités administratives et ses charges d'enseignement à l'université de Lille 3, elle entretient des collaborations avec plusieurs laboratoires étrangers, anglais, belges, canadiens et, plus récemment, portugais. Son expertise est reconnue par les instances scientifiques et éditoriales des mêmes pays ou de l'union européenne, qui la comptent parmi les membres de divers comités de spécialistes. Sa productivité et la qualité de ses recherches lui ont obtenu cette année de la part du CNRS un accueil en délégation qui la déchargera de ses services d'enseignement et lui permettra de se consacrer à temps plein à ses recherches dans l'UMR SCAlab.

Le Grand Prix des Sciences que notre société lui décerne aujourd'hui est à la fois une reconnaissance de la portée de ses travaux et un encouragement à les poursuivre.

Grand Prix Spécial de Médecine

Lauréate : Madame Florence PASQUIER,

Rapporteur : Monsieur Xavier MARCHANDISE

Née à Nantes, Florence Pasquier y a suivi ses deux premiers cycles du cursus médical.

Reçue à l'Internat des Hôpitaux de Lille, elle s'oriente vers la neurologie, effectuant plusieurs stages interCHU, en rééducation polyvalente ou neurologique en particulier.

Elle enrichit ses fonctions d'interne au CHU de Martinique alors qu'elle accompagne son mari en service militaire.

A son retour, grâce à la Médaille d'Or de l'Internat des Hôpitaux de Lille, elle approfondit sa formation de spécialiste sous la houlette du Pr Henri Petit et partage son temps de formation en rééducation neurologique à La Salpêtrière. En 1988, année clé, elle est officiellement spécialiste en neurologie, obtient un DEA Handicap et réadaptation Option Neuropsychologie, et est nommée chef de clinique, c'est cette année-là que se forge l'idée de la création d'un centre mémoire.

Elle effectue un séjour d'études de 4 mois à Boston/Harvard, dans le Département de neurologie et la Clinique de la mémoire du MGH ainsi qu'au MIT dans le Département du cerveau et des sciences cognitives.

Ces travaux d'approche et de recherche clinique l'ont conduite très naturellement à la mise en place dès 1991 d'un Centre Mémoire associant à l'Hôpital Salengro du CHU de Lille le Centre médical des Monts de Flandres à Bailleul, qui sera l'un des premiers en 2002 à être labellisé CMRR (Centre Mémoire de Ressources et de Recherche). Mais déjà en 1995, Florence Pasquier avait tissé un réseau de 25 de Centres Mémoire sur la Région devenu le réseau MEOTIS (qu'elle préside) et son complément : le réseau de recherche clinique MEOTIS 3RC.

Ayant obtenu son HDR après un Doctorat de Psychologie Cognitive à l'Université de Lille 3 (Mention TB avec félicitations), elle est nommée en 1998 PU de neurologie à l'université de Lille 2 et PH Chef de service au CHRU de Lille.

A partir de là, son action, déjà prépondérante sur la Mémoire de la Région, s'est étendue au national :

Elue « médecin de l'année 2004 » par les médecins généralistes de France d'Impact Médecine, Prix Victoire de la médecine pour MEOTIS en 2009, chevalier de la Légion d'honneur la même année, Présidente de la Fédération Nationale des CMRR, Présidente du Centre National de Référence des Malades Alzheimer Jeunes (Premier réseau Alzheimer français agréé), membre du Comité scientifique de l'Association France-Alzheimer...

et à l'international :

participation au CERAD (Consortium to Establish a Registry for Alzheimer's Disease), membre du Bureau de l'API (Alzheimer's Prevention Initiative), membre du Comité consultatif de l'ICTFD (International Conference on FrontoTemporal Dementia), expert pour l'AFTD (Association for FrontoTemporal Degeneration) et pour le JPND (Joint Programming in Neurodegenerative Disease), reviewer de nombre de publications internationales spécialisées...

tout en devenant codirectrice de l'Unité de recherche Inserm EA 2691.

Au CHRU de Lille, la structure devenue Centre national de référence pour les malades d'Alzheimer jeunes (où l'authentique maladie d'Alzheimer ne regroupe en fait que 20% des patients suivis) est regroupée en Fédération avec les structures similaires de Rouen et de la Salpêtrière. Le CMRR est également partie prenante dans des essais thérapeutiques tels que l'étude internationale européenne NILVAD (nouveau traitement pour la maladie d'Alzheimer légère à modérée) où il est coordinateur pour la France.

Le CMRR est intégré depuis 2012 dans le Laboratoire d'excellence DISTALZ (en français « Développement de Stratégies Innovantes pour une approche Transdisciplinaire de la maladie d'ALZHEIMER »), structure nationale multicentrique regroupant des Centres de Recherche de Nice, de Paris-Sud et de cinq structures des Universités lilloises (Dir. Pr Ph. Amouyel de l'Institut Pasteur de Lille). Le CMRR de Lille y représente avec constance la dimension clinique de la recherche sur le sujet aux côtés de chercheurs biologiques ou sociologiques auxquels le cursus universitaire du Pr F. Pasquier aura donné accès.

Florence Pasquier est actuellement intégrée à l'Ecole Doctorale 446 Biologie et Santé de la Communauté régionale par l'Unité de recherche INSERM/Lille 2 U1171 « Troubles cognitifs dégénératifs et vasculaires » (responsable, Pr R. Bordet).

Ses publications sont au taux impressionnant de près de 400 depuis 1984, avec une progression très significative : 30 publications dans les 10 premières années, 10 par an de 1994 à 2004 en particulier avec H. Petit (52 fois co-auteur jusqu'en 1999) et Florence Lebert (56 à ce jour) - soulignons leur première rétrospective en 1997 « Consultations et Centres de la mémoire » (Solal Ed.). De 2004 à 2009, 80 publications encore, puis le rythme reste étale, de 15 à 20 publications par an, mais c'est la liste internationale des co-auteurs qui s'allonge.

Parfait exemple d'une formation nationale cohérente, diversifiée et brillante, d'un impact régional fort, d'une progression internationale fluide et d'une production à la fois médicale et scientifique remarquable, Madame Florence Pasquier a mérité le Grand Prix Spécial 2015 de la Société Médecine.

Grand Prix Spécial des Sciences Pharmaceutiques

Lauréat: Monsieur Jean-François GOOSSENS

Rapporteur: Monsieur Jean-Pierre HENICHART

Jean-François Goossens, né le 30 octobre 1965 à Roubaix, marié, deux enfants, est Professeur à la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques de Lille.

Après une solide formation en biochimie et en pharmacochimie avec les étapes classiques licence, maîtrise, DEA Sciences de la Vie et de la Santé, mastère en Drug Design, franchies dans d'excellentes conditions et couronnées par un Doctorat de l'Université des Sciences et Techniques de Lille en 1993, Jean-François a voulu compléter ses approches académiques par deux stages post-doctoraux en Belgique, l'un dans le laboratoire de Chimie Biologique et de la Nutrition à l'Université Libre de Bruxelles de 1994 à 1995, l'autre dans les laboratoires UCB-Secteur Pharmaceutique à Braine-l'Alleud de 1995 à 1997. Il a ensuite su intelligemment faire évoluer sa carrière vers des domaines très concrets et très utiles pour les applications inhérentes au médicament, en pharmacologie moléculaire d'une part et en chimie analytique d'autre part.

Cette double (voire triple?) formation l'ont amené à posséder un panel de compétences tant en recherche fondamentale qu'en recherche appliquée. C'est ainsi qu'il a pu proposer des avancées importantes en chimie peptidique avec la synthèse et l'étude conformationnelle d'agonistes du "Vaso-active Intestinal Peptide", un neuromédiateur qui s'est révélé être un agent de différenciation du neuroblastome. Mais c'est au sein du laboratoire de Chimie Analytique de la Faculté de Pharmacie où il fut nommé Maître de Conférences qu'il fit évoluer ses thèmes de recherche vers l'exploitation de techniques séparatives (Chromatographie Liquide Haute Performance, électrophorèse capillaire, spectroscopie d'émission de fluorescence, Résonance Magnétique Nucléaire) appliquées à l'étude de molécules naturelles ou synthétiques d'intérêt thérapeutique. L'intérêt de l'optimisation de méthodes de séparations de composés chiraux est primordiale dans l'industrie du médicament pour la conception ou le développement de molécules pures, faciles à doser, éventuellement issues de racémiques connus. C'est ainsi que des travaux importants ont pu être menés dans le cadre de projets sur les anticancéreux à activité énantiosélective, tels que des ligands des récepteurs aux cannabinoïdes, des inhibiteurs de topoisomérase, des analogues du triptolide ou de la camptothécine. Il a développé d'autres stratégies impliquant le concept d'associations thérapeutiques utiles pour le traitement du cancer utilisant entre autres les propriétés cytotoxiques tels que des inhibiteurs d'anhydrase carbonique, des inhibiteurs de la polymérisation de la tubuline, des inhibiteurs de farnésyltransférase, ou des molécules anti cancéreuses présentant une affinité pour les cyclodextrines.

Ces recherches ont été effectuées au sein de l'EA 4034, de l'EA4481 où Jean-François Goossens a pris la responsabilité d'un groupe cancer, et depuis 2015 au sein de l'EA 7365, groupe de recherche sur les formes injectables et les technologies associées.

La plupart des projets ont été soutenus soit par des institutions (Région, Ligue contre le Cancer, Agence Nationale de la Recherche, Groupement des Entreprises Françaises dans la Lutte contre le Cancer...) soit par l'industrie (Laboratoires Servier, Pierre Fabre, Doran, Beaufour-Ibsen, Vamaco). L'ensemble de ces recherches fondamentales ou appliquées ont fait l'objet d'une centaine de publications dans des revues internationales.

Par ailleurs, dès 2013, une activité supplémentaire lui a été confiée avec la prise de responsabilité d'un plateau technique dédié à l'utilisation de la spectrométrie de masse, couplée à différentes techniques séparatives, chromatographiques ou à l'électrophorèse capillaire. Ce "Centre Universitaire de Mesures et d'Analyses" s'est révélé très utile pour l'ensemble de la communauté lilloise.

Jean-François Goossens a bien sûr développé, à côté de cette activité de recherche particulièrement fournie, une activité d'enseignement essentiellement développée au sein de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques et Biologiques ou à l'Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol et évidemment tournée vers la chimie analytique, mais aussi vers la pharmacie moléculaire. Il a dirigé ou codirigé une dizaine de thèses.

Ses compétences reconnues dans les milieux spécialisés lui ont valu d'être nommé dans diverses commissions (Commissions de Spécialistes, CNU...) ou Conseils Scientifiques (Ligue contre le Cancer, GEFLUC...) et lui ont permis d'obtenir plusieurs subventions de recherche importantes émanant de la Région, de l'Agence Nationale de la Recherche, du GEFLUC..., et d'être rapporteur régulier de revues internationales (Analytica Chimica Acta, Electrophoresis, Analysis, Journal of Separation Science, Journal of Chromatography).

Jean-François est indéniablement un chercheur brillant et un enseignant compétent et à côté de ces qualités professionnelles reconnues, il possède des qualités humaines appréciées par tous ceux qui l'ont côtoyé. Pour ces raisons, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts est particulièrement heureuse de lui décerner le Prix des Sciences Pharmaceutiques.

Grand Prix Spécial des Sciences Juridiques

LAUREAT : Monsieur Xavier VANDENDRIESSCHE

RAPPORTEUR : Monsieur Pierre-André LECOCQ

La première image qui vient à l'esprit pour retracer la carrière et la vie de Xavier VANDENDRIESSCHE est une image d'Epinal, car c'est dans cette ville qu'il naquit le 14 octobre 1961.

Cependant, fidèle à son patronyme, il se rapprochera de nos terres flamandes pour ne plus les quitter. C'est à l'Université Lille 2 Droit et Santé qu'il accomplit l'intégralité de sa carrière universitaire, jusqu'au sommet, récompense naturelle de ses talents et de sa volonté inébranlable d'assurer la promotion de l'enseignement et de la recherche au profit de son Université, mais aussi la promotion de l'ensemble des Universités lilloises, de l'Université lilloise.

I. Une belle carrière universitaire d'enseignant.

Les prémices de sa carrière universitaire se lisaient déjà dans son remarquable parcours d'étudiant, ce que je puis affirmer pour lui avoir enseigné plusieurs matières fondamentales du Droit Public.

Auteur d'une remarquable thèse sur la typologie des entreprises publiques en 1990, il fut dans la foulée reçu à son premier concours d'agrégation de l'enseignement supérieur en Droit Public, et choisit son poste de professeur Agrégé des Facultés de Droit à Lille II en 1992.

Enseignant passionné et passionnant, il a dispensé un grand nombre de cours, aussi bien en « grand amphi » qu'au sein des DEA puis des masters.

Dès 2009, à 47 ans, il fut promu à la classe exceptionnelle, car l'enseignant était aussi un remarquable chercheur et un remarquable administrateur.

II. La carrière du chercheur.

La palette de ses recherches est impressionnante :

a) En droit financier, il est l'auteur, avec Michel LASCOMBE, d'un ouvrage des finances publiques 7 fois réédité, il a constamment enrichi la doctrine financière dans le code administratif Dalloz annoté (10 éditions), par un ouvrage sur la Cour des Comptes dans l'encyclopédie juridique Dalloz, par la chronique de jurisprudence financière dans la Revue du Trésor (en collaboration avec Michel Lascombe, et depuis 2012, avec Stéphanie Damarey), et par la chronique de Droit Public financier dans la Revue Française de Droit Administratif, l'ensemble constituant une gigantesque source de doctrine dans ce domaine.

A cela s'ajoute une multitude d'articles dans de prestigieuses Revues.

b) En droit des étrangers.

Il a écrit chez Dalloz un ouvrage sur le Droit des étrangers, sujet complexe, sensible et toujours en mutation, qui a connu quatre rééditions en seize ans.

c) Il a dirigé et dirige de nombreuses thèses (13) dont 7 lauréats sont devenus maîtres de conférences et professeurs, dont trois thèses honorées de prix nationaux, en finances publiques et en droit constitutionnel, assurant ainsi la renommée de l'Université Lille 2.

Il a également fondé et dirigé le DESS « Droit et Santé », pont entre les composantes de l'Université, et dirigé durant dix ans le master de Droit Public Général.

III. La Richesse de sa « carrière » administrative.

On peut parler d'une véritable carrière au service des Universités et de leur rôle dans la haute administration et les grands corps de l'Etat.

1. A l'échelon local, il a été en permanence membre de Conseils de faculté et d'Université, onze ans vice-Président de l'Université, avant d'accéder à la Présidence en 2012, et d'y être réélu le 31 mars 2016.

Dans ces fonctions, il a vivifié la prospective, le développement et les systèmes d'information, fondé le laboratoire « droits et perspectives du droit » qui a permis la promotion des recherches juridiques au sein d'un grand laboratoire reconnu à l'échelon national.

2. A l'échelon national, ses fonctions furent et sont multiples : délégué scientifique auprès de l'AERES, expert auprès du Conseil National d'Evaluation, expert auprès de l'AERES, représentant de la CPU au sein du Comité Consultatif National d'Ethique, membre du Conseil scientifique de l'Association française des constitutionnalistes, de la Société française des finances publiques, trois fois membre des jurys d'entrée à l'Ecole Nationale d'Administration, membre du jury du Prix de Thèse du Conseil constitutionnel, et deux fois membre des concours d'agrégation de Droit public.

Xavier VANDENDRIESSCHE est aussi l'heureux père de cinq enfants auxquels il est très attaché..

EN CONCLUSION.

Travailleur infatigable, Xavier VANDEDRIESSCHE a l'esprit de service public chevillé au corps. Dans ses innombrables fonctions, il exerce ses multiples talents avec humour et simplicité, homme souriant et amical, mais qui peut se transformer en lion lorsqu'il estime qu'une atteinte est portée au service public qu'il incarne. Les Universités ont besoin d'hommes tel que lui pour leur sauvegarde et leur essor et pour galvaniser l'équipe de direction qu'il a formée autour de lui et d'autres équipes associées à ses côtés à promouvoir les valeurs auxquelles il croit.

La génération qui me sépare de lui par l'âge me permet d'évoquer le poème de William WORDSWORTH, « splendeur in the grass », devenue multiple splendeur à l'âge de la maturité.

Je m'honore d'avoir eu Xavier VANDENDRIESSCHE comme étudiant, comme collègue, comme patron et comme ami. Les membres de la Société à laquelle il a prêté toute son attention et toute son efficacité, s'honorent de lui attribuer ce Grand prix.

Grand Prix Spécial de la Société

Agriculture

Lauréat : Monsieur Christophe AUDEBERT

Rapporteur : Monsieur Bruno DESPREZ

Pour la quatrième promotion du Grand Prix Spécial de la Société mention Agriculture, nous sommes particulièrement heureux de décerner aujourd'hui, dans cette distinction, une personnalité très impliquée dans la recherche et en particulier dans un domaine en pleine expansion qu'est la génomique pour la sélection animale.

Christophe AUDEBERT, originaire d'une famille ouvrière, plutôt modeste, située à Dorat près de Limoges, se passionne très vite pour les sciences biotechnologiques. Titulaire d'un BTS en Biochimie à l'Université de Limoges, il réalise un stage de 6 mois à l'ENITIAA de Nantes. Il s'agit alors d'évaluer les potentialités stérilisatrices du lait par traitement à l'aide d'un homogénéisateur ultra-haute pression. Etudiant boursier, il réalise son premier rêve en devenant Ingénieur en Biotechnologie (option Agro-industrie) à l'Université de La Rochelle. Riche de sa formation d'Ingénieur, il retourne à Limoges où il accomplit la dernière étape de sa formation initiale finalisant un DESS de Biotechnologie. La nature même de ce diplôme démontre, s'il le fallait, son orientation résolument tournée vers le monde de l'entreprise. Son stage est alors certainement déterminant dans sa carrière qui va bientôt commencer : il s'agit déjà du développement d'une biopuce dédiée à l'étude des gènes de la glycosylation. Nous sommes en 2003.

Christophe AUDEBERT est un passionné de technologies du vivant et on lui propose un poste de chargé de Recherche chez Gènes Diffusion, société nordiste spécialisée dans l'amélioration génétique animale et la reproduction multi-espèces (bovin, porc, équin, lapin...) Gènes Diffusion commercialise environ la moitié des semences de bovins, Charolais/Holstein, sur le marché français ! Ce Limougeaud s'adapte vite à notre région et s'investit tout naturellement dans l'environnement de l'Institut Pasteur à Lille. Il participe ainsi activement à la mise au point d'une biopuce sur les pathogènes (bactéries) de la semence porcine. Il utilise les techniques de PCR Quantitative (Q-PCR). Les semences porcines sont livrées en frais (non congelées), le sujet est donc d'importance. Il met alors au point des diagnostics pour la filiale américaine GenePro et « passe » ensuite à l'étude des « bovins à viandes ».

Ayant fait largement ses preuves, il se lance en 2011 dans la technologie de séquençage haut débit / Ion Torrent et se challenge sur le séquençage complet d'*Escherichia coli*, cette bactérie de référence bien connue de tous. Les *E. coli* séquencées sont un peu particulières, responsables de syndromes hémolytique et urémique, isolées de jeunes patients hospitalisés au CHRU de Lille. Il reçoit d'ailleurs le Prix Pasteur décerné par la Société Industrielle du Nord en 2012 pour ces travaux. Depuis 2009, il met aussi en place un Laboratoire agréé par l'INRA/Valog pour un génotypage à haut débit permettant l'indexation génomique bovine. Il n'a cessé de convaincre sa Société Gènes Diffusion du bien fondé de ses travaux et de leur importance « non académique ». Sa motivation et sa force de persuasion, une Direction à l'écoute, lui permettent de réaliser ses rêves. Son équipe située dans les locaux de Pasteur s'étoffe et comprend alors 6 collaborateurs (Informaticiens, Bioinformaticiens, Techniciens Biologistes Moléculaires...). Dès 2011-2012 il s'investit dans la sélection génomique puis dans l'utilisation de la transcriptomique. Evoluant sur Plateforme Illumina de génotypage Haut-Débit, puis séquenceur PGM, Ion Torrent, il est fournisseur certifié de génotypage puis de séquençage CPro. Il développe notamment des procédures qualité dans le cadre de la production de 18.000 génotypages bovins sur puce Illumina 10K. Depuis 2012, il est le

Coordinateur Scientifique du programme PEGASE-Biosciences, programme réalisé conjointement par Gènes Diffusion et l'Institut Pasteur.

Un certain nombre de produits sont aussi développés comme des puces à détection de pathogènes porcins, des trousseaux vétérinaires de diagnostics qPCR, des kits de génotypage, des puces ADN multi-espèces, des outils type « kit de développement » de prélèvement de poils (échantillons biologiques en élevage : kit GDScan).

En collaboration avec l'Institut Pasteur et Lille 2, il participe au développement d'une chaîne analytique d'identification et de caractérisation d'agents infectieux suite au séquençage haut-débit complet.

Au-delà de ses qualités d'organisateur, de chercheur, il s'investit dans la transmission du savoir encadrant ou co-encadrant des Masters 2 et des thèses, intervenant dans des enseignements et travaux dirigés en nanotechnologies, en bioinformatiques, ou sur la connaissance et l'utilisation des marqueurs génétiques polymorphes (respectivement à l'Université de Lille 1 et à l'Université de Côte d'Opale). Co-fondateur d'un site francophone dédié aux biotechnologies, il anime ce site comme il suit de façon assez compulsive des MOOC (Massive Open Online Course) sur la bioinformatique, les génomes, les algorithmes, les statistiques, l'histoire des sciences...

Il est aussi auteur d'une dizaine de publications scientifiques ces deux dernières années, de nombreux articles de vulgarisation, et intervient régulièrement comme animateur dans des conférences, ateliers (métagénomiques...)...et autres réunions de travail.

Père de 3 enfants, c'est un amateur d'Histoire de l'art et en particulier de la Renaissance italienne, de l'impressionnisme français et du figuratif britannique. Il aime la photo, le dessin et la peinture à l'huile...

C'est un passionné, un chercheur, un animateur et transmetteur de savoir... pour qui le besoin d'émerveillement est constant.

Cet émerveillement, il l'a aussi gagné par sa force de caractère, sa volonté de réussir et de vivre pleinement ses passions, comme en témoignent par exemple dans son parcours, ses participations à de nombreux et variés travaux « alimentaires » (palefrenier, cantonnier, aide cuisinier, contrôleur SNCF, ouvrier sur chaîne (chez Madrange), juridique chez EDF...)...Rien ne semble l'arrêter...

Pour toutes ces raisons, pour cet engagement individuel et collectif, pour la richesse de ses actions, pour le rayonnement et l'exemplarité de ses efforts dans le domaine de l'amélioration génétique de nos animaux d'élevage, nous sommes très heureux de lui décerner le Grand Prix Spécial de la Société, mention Agriculture.

Prix Wertheimer

Lauréat : Monsieur Christophe MARIETTE

Rapporteur : Monsieur Pierre QUANDALLE

Monsieur Christophe Mariette est né en 1969 à Montreuil Sous Bois. Après ses études secondaires il entreprend ses études Universitaires à la Faculté de Médecine Necker Paris V. Il est reçu au concours d'Internat et choisit en 1994 la spécialité de Chirurgie générale et digestive à la Faculté de Médecine de Lille. Il poursuit une formation scientifique : Master 1 en 1996 en Sciences biologiques et Master 2 en 2001 en Sciences Chirurgicales et en 2004 Thèse de Doctorat en Sciences de la Vie et de la Santé.

Sa formation chirurgicale s'est déroulée dans les Services de Chirurgie du Centre Hospitalier et Universitaire de Lille. Il fut en particulier l'élève du Professeur JP Triboulet. Il devient en 2006 Professeur d'Université et en 2012 Chef de Service en charge du Département de chirurgie et oncologie digestive. C. Mariette s'est consacré à la pathologie de l'œsophage et de l'estomac, dominée par les maladies cancéreuses dont l'incidence représente respectivement les 11 et 6^e causes de mortalité par cancer. La survie à 10 ans tout stade confondu est de 7% pour le cancer de l'œsophage et de 19% pour le cancer de l'estomac. Le projet de C Mariette est de standardiser les pratiques afin d'apporter aux patients la meilleure qualité. Il lui importe aussi de définir les stratégies de traitements les plus appropriées en fonction des caractéristiques des patients et de leurs tumeurs.

Afin d'avancer rapidement dans ces objectifs C Mariette a structuré un réseau français de cliniciens chercheurs : le réseau FREGAT qui inclut tous les spécialistes impliqués dans la prise en charge du cancer, (chirurgiens, gastroentérologues, oncologues, sociologues pathologistes, biologistes...) il s'agit de fédérer toutes les forces françaises autour d'une recherche de qualité. Ce réseau a permis la réalisation de travaux multicentriques, rétrospectifs ou prospectifs, au mieux des travaux randomisés, le tout ayant un poids suffisant pour être connu à l'échelle mondiale. Le réseau FREGAT est devenu un partenaire privilégié dans les essais cliniques européens et pour les partenaires industriels.

Soutenue et labellisée par l'INCa, une base clinico – biologique a aussi été créée pour enregistrer de façon prospective, dans l'ensemble du territoire français, les données cliniques et biologiques de chaque cas de cancer de l'œsophage ou de l'estomac. La qualité de vie des malades est aussi évaluée. En 1 an plus de 1000 personnes ont été incluses. Un consortium industriel accompagne ce projet dans le but d'aider le développement de médicaments innovants.

Nous rapportons quelques travaux récents de C Mariette et de ses collaborateurs, deux sont consacrés aux possibilités des techniques mini-invasives dans la chirurgie oeso-gastrique. Dans le cadre du réseau européen FREGAT réunissant 61 centres, il fut possible de rassembler 903 cas de tumeurs stromales de l'estomac (GIST) à traiter par gastrectomie. Un groupe de malades fut opéré par laparotomie et l'autre par laparoscopie. La mortalité post opératoire fut identique mais des suites post opératoires perturbées furent constatées dans le groupe laparotomie. A 5 ans les résultats oncologiques furent identiques.

Dans une autre étude, avant une oesophagectomie par thoracotomie pour cancer de l'œsophage, la préparation de l'estomac fut effectuée soit par laparotomie (2346 cas) soit par laparoscopie (663 cas) sur une période de 3 ans. Il fut clair que la mortalité post opératoire était moindre chez les opérés par laparoscopie : le taux de réduction de la mortalité à 90 jours fut de

40%. L'explication de cette différence se trouve dans la diminution de l'agressivité du geste chirurgical usant de la laparoscopie. La douleur post opératoire est moindre, le risque de complications pulmonaires est diminué. La récupération est plus rapide et l'hospitalisation plus courte. Ces deux travaux encouragent l'emploi de la chirurgie mini invasive dans ces interventions gastriques.

Un autre sujet d'études pour C Mariette est l'évaluation du résultat de l'association Chimiothérapie et Radiothérapie dite néo-adjuvante, prescrite avant le traitement chirurgical d'exérèse œsophagienne, réalisé lui par thoracotomie. Les résultats publiés de ce protocole sont variables : médiocres ou bons, pour une seule équipe fut constatée une amélioration de 50% de la survie médiane pour les patients traités, en comparaison avec les patients soignés par la chirurgie seule. Ce seul résultat pourrait faire considérer ce protocole comme standard pour le traitement des cancers de l'œsophage résecables. C Mariette s'oppose à cette conclusion rapide. Il réclame que soient pris en compte pour chaque cas : la gravité des lésions, leur situation sur l'œsophage, leur nature histologique. L'uniformité des protocoles de chimiothérapie et de radiothérapie, le risque de pneumopathie post-radique devraient aussi être appréciés

Les publications de C Mariette témoignent de ses travaux. Les dernières depuis 2008 ont été publiés dans des journaux de premier plan, le plus souvent Anglo-Saxons. Le caractère multicentrique de ses recherches y apparait clairement.

Il est aussi appelé à participer aux comités de rédaction et aux comités de lecture de nombreux journaux tels The Lancet, Annals of Surgery, Annals of Oncology, British Journal of Surgery.

Il a été en 2013 amené à s'impliquer dans plusieurs sociétés scientifiques : Président de la Fédération Française de recherche chirurgicale, Treasurer of the European Society for Disease of the Esophagus (ESDE). La confiance de ses pairs l'a amené en 2014 à la présidence de la section 52.02 du Conseil National des Universités en 2014.

Le professeur C. Mariette est un chirurgien épris de progrès dans le domaine de l'oncologie digestive, il a su sur ce sujet faire travailler de concert les différentes disciplines concernées et de nombreuses équipes chirurgicales. Ses méthodes sont rigoureuses. Les résultats donnent de l'espoir aux chercheurs et aux patients. Nous lui faisons part de nos félicitations et nous lui accordons notre prix Wertheimer.

MEDAILLE GOSSELET

(géologie)

Lauréat : M. Thierry OUDOIRE

Rapporteur : M. Alain BLIECK

Monsieur Thierry OUDOIRE est actuellement Conservateur du patrimoine au Musée d'Histoire Naturelle de Lille et membre du Conseil d'administration de la Société Géologique du Nord. Né en 1974 à Lille, il a obtenu son baccalauréat au lycée Sainte-Marie de Beaucamps-Ligny avant de suivre les deux premiers cycles de SVT puis de géologie à l'Université Lille 1 – Sciences et technologies. Après une année de DEA fédératif de sédimentologie et paléontologie des universités de Dijon-Lyon-Toulouse-Marseille, suivie de deux années en thèse de doctorat de paléobotanique à Lille 1, il entre comme animateur du patrimoine au Musée d'Histoire Naturelle de Lille (MHNL) sur un emploi-jeune de la Ville de Lille. Ce tremplin lui permet de devenir Attaché de conservation du patrimoine puis Conservateur du patrimoine dans le même musée en 2011.

Au cours de sa formation professionnelle, il a acquis des compétences dans le domaine du patrimoine géologique et de la muséologie qu'il met à disposition de la gestion des collections de géologie, minéralogie et paléontologie (avec en particulier sa participation à l'exposition « Pays'Agés » en 2007-2008) et à l'administration du service « Musée de Géologie et Houiller » du MHNL (réalisation d'expositions, mise en place des visites guidées « Rendez-vous Nature » du Conseil départemental du Nord (CG 59), réalisation d'une table interactive de minéralogie...). Ceci l'amène à prendre la responsabilité du pôle collections du MHNL en 2012 (inventaire, recollement, acquisitions, restaurations, recherche de subventions) et à s'investir dans de nouvelles expositions : « Craie et catiches », « Vis mon job » (risques urbains), « MuséoMix », « Néandertal, l'Européen », etc.

C'est en 2012 également qu'il se porte volontaire pour reprendre le poste de trésorier de la Société Géologique du Nord (SGN) en plein renouveau. Il a occupé ce poste jusqu'en début 2016. Il est également membre du Conseil scientifique du Centre Historique Minier de Lewarde et du Comité Régional du Patrimoine Géologique (DREAL, Lille). Ce dernier dresse l'inventaire des sites géologiques remarquables du Nord – Pas-de-Calais qu'il aide ainsi à mettre en valeur dans le cadre des activités du Conservatoire d'Espaces Naturels du Nord – Pas-de-Calais. C'est aussi dans ce cadre que se déroulent les animations « Rendez-vous Nature » du CG 59, en particulier sur tout une série d'anciens terrils miniers pour lesquels Thierry OUDOIRE aide à former les guides-nature par l'intermédiaire d'une convention avec la SGN.

Cependant ses activités muséales, techniques et administratives, ne s'arrêtent pas là. Thierry OUDOIRE aime mener la mise en valeur des collections géologiques du MHNL (et des autres collections publiques lilloises) jusqu'au bout, en coordonnant ou en participant à des articles scientifiques sur ces collections. Il a ainsi à son actif une dizaine d'articles, publiés pour la plupart dans les *Annales de la SGN*, mais aussi dans des revues étrangères (*Revista Española de Paleontología*, *Review of Palaeobotany and Palynology*) : catalogues des poissons mésozoïques et cénozoïques, de la collection de paléobotanique du Carbonifère (le MHNL étant un lieu patrimonial d'importance mondiale pour cette discipline, héritière du passé charbonnier de la région), de la collection de minéralogie, des euryptérides (un groupe fossile d'arthropodes marins prédateurs)... Ces recherches l'ont ainsi mené à s'intéresser à l'histoire de sa discipline avec les cas de Joseph Godon, naturaliste cambrésien (1858-1932) et des peintures géologiques murales du grand escalier de l'ancien Institut des Sciences naturelles de la Faculté des sciences (actuellement Maison Régionale de l'Environnement et des

Solidarités). De telle sorte qu'avec ses collègues du musée et de l'université, il a publié en 2014 l'article sur les collections de géologie du MHNL dans le *Mémoire de la SGN* qui retrace les presque 150 ans d'histoire de cette société savante.

Thierry OUDOIRE élargit donc ses activités techniques et administratives aux domaines de la recherche scientifique et de l'histoire des sciences. Il est un joyeux compagnon tant sur le terrain que dans les réunions auxquelles il participe. Il anime de façon active les relations entre la Ville de Lille *via* son musée d'histoire naturelle et l'Université de Lille. Ceci est un retour apprécié aux racines mêmes de la SGN dont le fondateur, Jules GOSSELET, considérait que formation (université), animation (SGN) et exposition-vulgarisation (musée) allaient ensemble. De ce fait, l'attribution de la Médaille Gosselet à Thierry OUDOIRE est entièrement justifiée.

Prix Debray

Lauréat : Monsieur Michel TAECKENS

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le Prix Henri Debray est attribué cette année à Monsieur Michel Taeckens qui s'est affirmé ces dernières années en solide défenseur et brillant metteur en scène de l'archéologie industrielle, de la protection du patrimoine rural et des métiers. Son parcours démontre que l'archéologie, l'histoire et l'histoire de l'art mènent à la réussite professionnelle si la volonté est chevillée à l'âme.

Après une brillante formation universitaire, puis une expérience appréciée d'animateur conférencier au sein des musées du Cateau-Cambrésis, de Tourcoing et de Villeneuve d'Ascq, Monsieur Michel Taeckens a acquis une totale maturité dans la communication et la muséographie à travers son enseignement dispensé à l'Université de Lille 3 et deux expériences professionnelles exceptionnelles: conservateur à la Fondation Prouvost-Septentrion de Marcq-en-Baroeul puis directeur de la Maison de la Chicorée à Orchies. Ce sont en tout 20 années qui ont initié ce jeune conservateur aux filières du mécénat privé et à la mise en valeur du savoir-faire entrepreneurial en dehors des subventions et des circuits officiels.

A partir de 2009, Monsieur Taeckens s'est aguerri aux subtilités de la gestion et du développement de ces structures privées, il est ainsi recruté par l'Association Monique Teneur au Musée de Plein Air de Villeneuve d'Ascq comme Délégué Général pour gérer 25 bâtiments du patrimoine rural remontés sur 15 hectares. Puis c'est PROSCITEC, l'Association de préservation et de valorisation du patrimoine industriel et de la mémoire des métiers en Nord/Pas-de-Calais, soit un réseau de 70 musées publics et privés qu'il a mission d'animer, d'inventorier et de valoriser. La collecte des savoir-faire, la recherche des financements et la gestion de la communication par la diffusion de plaquettes, l'organisation de salons et de colloques constituent ses principales préoccupations. C'est ainsi que la fréquentation de ces nouvelles unités muséographiques aura plus que doublé ces dernières années, et que la collecte annuelle de financement dépasse largement les 200 KEuros

Au fur et à mesure, l'activité méthodique de Monsieur Michel Taeckens a resserré et mis en synergie un tissu culturel régional exceptionnel, reposant aussi sur des administrateurs passionnés soucieux de participer à la valorisation de collections de savoir-faire et de métiers spécifiques afin de participer au rayonnement de cette merveilleuse région septentrionale.

Prix Bollaert-Le Gavrian

(social)

Lauréat : Monsieur Norbert BENAMOU

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL

Monsieur Norbert Benamou, qui a 25 ans d'expérience en Recherche, Développement et Innovation, est un spécialiste des Technologies de l'Information et de la Communication. Il est actuellement Directeur de la Société d'Accélération et de Transfert Technologique Nord (SATT Nord).

Monsieur Benamou, Ingénieur de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, est titulaire d'un DEA en recherche opérationnelle et d'un MBA de l'European Institute of Business Administration (INSEAD).

Il a débuté sa carrière comme ingénieur Recherche et Développement (R&D) dans une société d'ingénierie électronique et informatique et y a développé un département Système d'Information, en combinant projets commerciaux et projets R&D.

En 1997, il fonde une société de Conseil en Innovation (Business Flow Consulting – Optimum Spirit) accompagnant les entreprises dans leur mutation numérique et, pendant 15 ans, il monte des projets de R&D partenariale. Il a notamment dirigé de grands projets dans les domaines de l'éducation, de l'administration, de la santé et de la culture.

Directeur de l'observatoire européen sur l'interopérabilité dans l'Administration électronique (eGovernment Interoperability Observatory), il a organisé trois conférences internationales et une douzaine de workshops réunissant à chaque fois un millier de représentants de l'industrie, de la recherche et des collectivités territoriales.

Il a aussi organisé en 2010 les 1ères assises nationales de l'Education et de la Formation numérique.

En 2012, il devient Directeur du Développement et de l'Innovation d'une start-up du numérique éducatif et réalise notamment en partenariat avec un studio spécialisé sur les jeux pour enfants, un *serious game* en éducation thérapeutique qui a obtenu, en 2012, le Prix de l'insertion sociale de la Fondation Groupama pour la Santé.

En 2010, dans le cadre du programme d'investissement d'Avenir, l'ANR (Agence Nationale de la Recherche) lance un appel d'offres pour la création de SATT, dotées de fonds de maturation, et ayant pour vocation de maximiser l'impact socio-économique des résultats de la recherche académique et de favoriser la création d'emplois en France en simplifiant, accélérant et facilitant le transfert de technologies et de connaissances de la recherche publique vers les entreprises de toute taille.

Le projet de SATT Nord regroupant les régions Haut de France et Champagne Ardenne est accepté en 2012. Les actionnaires en sont les trois universités publiques lilloises, les universités d'Artois, du Littoral, de Valenciennes, de Picardie et de Champagne Ardenne, ainsi que l'Université Catholique, le CNRS, l'INRIA, l'Ecole Centrale de Lille et l'Institut Mines-Télécom.

Sous l'impulsion de Monsieur Norbert Benamou qui en devient le Directeur en 2014, la SATT Nord remplit pleinement sa mission de valorisation. Plusieurs centaines d'opportunités ont été détectées dans les différentes institutions publiques de recherche. Plus de 80 d'entre elles

se sont concrétisées par des investissements dans des projets de maturation qui ont conduit au dépôt d'une soixantaine de brevets, cédés ou en attente de cession à des entreprises.

Les domaines scientifiques concernés sont essentiellement représentés par le développement thérapeutique, le diagnostic et les marqueurs biologiques, l'optique/photonique, l'électronique, le génie des procédés de mesure, le génie électrique et les technologies logicielles.

Monsieur Norbert Benamou est l'auteur d'une vingtaine de publications scientifiques sur le thème de l'introduction de connaissances symboliques dans les systèmes d'information. Par ailleurs, il a accompli de nombreuses expertises, notamment pour la Mission interministérielle sur la structuration de la filière du numérique éducatif, et pour la Commission Européenne dans le cadre des programmes de R&D « Technologies pour l'Information et la Communication ».

En 2015, le réseau des 14 SATT françaises a renouvelé son bureau et porté Monsieur Norbert Benamou à la présidence.

En conclusion, les apports de Monsieur Benamou dans les domaines R&D concernant la communication, l'information, la santé et l'éducation, son engagement et son dynamisme pour la valorisation des recherches publiques de la Région Haut-de-France justifient pleinement que le Prix Bollaert-Le Gavrian lui soit attribué.

Grand Prix des Lettres

(Prix Verly Lecoutre de Beauvais)

Lauréat : Monsieur Emmanuel GODO

Rapporteur : Marie-Madeleine CASTELLANI

Pour citer Emmanuel Godo lui-même, « les biographies, même les meilleurs, n'atteignent jamais qu'une ombre et ne parviennent pas à entrer dans la musique intérieure d'un écrivain. » Je ne tenterai donc pas de faire ici une biographie d'Emmanuel Godo, professeur, écrivain et essayiste, mais de dire simplement quelles sont les raisons qui nous font le proposer pour le grand prix des Lettres.

Emmanuel Godo est né à Chaumont-en-Vexin, petite ville de l'Oise que, dit-il lui-même, sa mère considérait comme la deuxième ville de France, juste après Paris. Son père était vétérinaire ; il mourut alors qu'Emmanuel avait neuf et cette mort, pour le citer encore : « lui a appris très tôt à écouter ce qui se passe du côté du silence. » C'est de là que, pense-t-il, vient sa vocation littéraire confortée aussi par une fréquentation précoce des livres, chez lui comme chez sa grand-mère paternelle, ancienne institutrice. Marié à Emmanuelle depuis 1991 et père de trois filles, Oriane, Léonore et Colombe, Emmanuel Godo vit dans la région, puisqu'il habite Lambersart depuis plus de vingt-cinq ans, et la plus grande partie de sa carrière s'est déroulée dans le nord.

Agrégé de Lettres modernes en 1987, Emmanuel Godo a soutenu une thèse de Doctorat en 1995 sur *La Poétique de Venise dans l'œuvre de Maurice Barrès* sous la direction de Marie-Agnès Kirscher, professeur à Lille 3. Il a enseigné plus de dix ans dans le secondaire avant de rejoindre les Classes préparatoires où il a été professeur de Littérature et de Théâtre, au Lycée Faidherbe et, depuis septembre 2015, au Lycée Henri IV à Paris. Parallèlement Emmanuel Godo enseigne depuis plus de vingt ans à la Catho de Lille.

C'est dans cette institution lilloise que, grâce à l'entremise de Jean-Pierre Ribaud, membre de cette Société, et de Paul Christophe, Emmanuel Godo a commencé des travaux d'écriture, ouvrages critiques et essais, publiés principalement aux éditions du Cerf ; en effet ces textes sont particulièrement centrés sur l'idée que l'écriture est en soi une forme d'expérience spirituelle. Après un *Victor Hugo et Dieu* (2001), Emmanuel Godo a cherché à éclairer cette expérience dans les œuvres de Musset, Claudel, Sartre ou Huysmans, mais aussi, dans *Pourquoi nous battons-nous ?* chez les écrivains de la Première guerre mondiale. Parallèlement, il a publié, avec le photographe Louis Monier, un hommage à la région où il réside : *Flandre terre d'eau et de ciel*, pour « parcourir une longue histoire, faite de liberté, de souffrance, d'obstination et de joie. »

Un autre des centres d'intérêt d'Emmanuel Godo est constitué par la conversation, pensée comme un art de vivre servant de modèle ou de double à la littérature. Il a publié en 2003 *Une histoire de la conversation* aux PUF, reprise et enrichie chez Garnier en 2015, ainsi qu'en 2013, également aux PUF, *La Conversation, une utopie de l'éphémère* ; il s'y s'interroge sur la façon dont cet art de l'infime peut remédier aux maux de la société contemporaine.

Pour Emmanuel Godo en effet, « La littérature et l'art sont des formidables outils de connaissance et des lieux d'expérience irremplaçables » susceptibles de répondre aux interrogations de chacun d'entre nous. C'est à ces préoccupations intellectuelles et morales que répond en 2015 *L'Œuvre d'art contre la société du mépris, réinventer la vie intérieure*, essai publié au Cerf. Il y rappelle que nos sociétés meurtries ont besoin d'un art exigeant et

non de simulacres, pour nous aider à lutter contre toutes les déshumanisations qui nous menacent.

C'est pour son exploration de la littérature comme mise en forme de ce pays de l'innocence que, selon Musil, nous portons tous en nous, ainsi que pour ses lectures fines et vivantes de nombre d'écrivains, que nous avons le plaisir de proposer Emmanuel Godo pour le grand prix des Lettres de la Société.

Prix Paul Denis du Péage

Grand Prix d'Histoire

Lauréat : Monsieur Yves LE MANER

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le Prix Paul Denis du Péage, Grand Prix d'Histoire de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille, du nom de son fondateur, l'éminent archiviste, paléographe et généalogiste (1874-1952) qui présida la Société en 1934 et 1935, est destiné à honorer une personnalité dont l'activité et les mérites ont contribué au rayonnement de l'histoire de la région bien au-delà de ses frontières. La personnalité de Monsieur Yves Le Maner s'impose particulièrement en cette période de commémoration du centenaire de la Première Guerre Mondiale, pour laquelle il a tant œuvré en véritable metteur en scène de la mémoire des grands bouleversements du XXème siècle.

Yves Le Maner est né en 1954 à Boulogne-Billancourt. Les succès ont jalonné son brillant cursus d'enseignant et de chercheur: licence, maîtrise, puis agrégation d'histoire en 1976. Professeur dans l'enseignement secondaire et chargé de cours à l'Université, membre correspondant de *l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, il reçoit du Conseil Général du Pas-de-Calais, en 1992, la mission de concevoir le programme et la scénographie d'un Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais. La Coupole d'Helfaut-Wizernes, gigantesque bunker allemand conçu comme base de stockage et de lancement des fusées V2 pendant la Seconde Guerre Mondiale sur Londres et le Sud de l'Angleterre, est choisie pour abriter ce projet exceptionnel. L'établissement, inauguré dès le 9 mai 1997, qui emploie 23 salariés à plein temps et reçoit chaque année un public international de plus de 100 000 visiteurs, est intégralement dirigé, de 2001 à 2011, par son concepteur.

En 2011, la direction de la Mission "*Histoire, Mémoire, commémorations*" du conseil régional Nord-Pas-de-Calais prend le relais. Afin de préparer le centenaire de la Première Guerre Mondiale, de nouvelles entreprises mémorielles internationales sont engagés, sous la conduite d'Yves Le Maner, par des équipes dynamiques en quelques points stratégiques du front de 1914-1918: au musée franco-australien Jean-et-Denise-Letaille de Bullecourt (62) en 2013, puis au Centre d'Interprétation de Souchez (62) inauguré en mai 2015. Sa thématique "*Lens 14-18, centre d'histoire, guerre et paix*" est conçue comme la porte d'entrée des chemins de mémoire du Nord-Pas-de-Calais et du Mémorial d'Ablain-Saint-Nazaire.

En effet, c'est notamment la production du cahier des charges de ce mémorial et la constitution de la liste des 580 000 noms des tués, appartenant aux 40 nationalités combattantes le long des 90 km de la ligne de front traversant la Flandre et l'Artois, puis la réalisation du Mémorial international baptisé « *Anneau de la Mémoire* » sur la colline de Notre-Dame-de-Lorette, à Ablain-Saint-Nazaire (62), qui représentent le grand moment de cette mission. Une émouvante ellipse de 328 mètres de longueur et de 300 tonnes, conçue par l'architecte Philippe Prost et inaugurée le 11 novembre 2014 par le Président de la République, a été coulée dans l'acier inoxydable et le béton pour l'éternité.

Ces missions mémorielles originales ont stimulé le dynamisme du chercheur et de l'historien : trente années d'enquêtes au sein des grands centres d'archives historiques et audiovisuelles d'Europe et d'Amérique du Nord ont abouti à la publication d'une impressionnante liste d'ouvrages pionniers consacrés à l'histoire des communautés minières aux XIXe et XXe siècles en France et principalement aux histoires de la Première et de la

Seconde Guerre mondiale dans le nord de la France. *L'Histoire du Nord-Pas-de-Calais (1940-1944) dans la main allemande*, co-écrite avec l'historien Étienne Dejonghe, très bien accueillie par les spécialistes, a obtenu en 1999 le *Prix littéraire de la Résistance* décerné par le Comité d'Action de la Résistance.

Sans négliger les dix ouvrages consacrés aux deux guerres dans la région depuis 2002, publiés par Ouest-France, La Voix du Nord et le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais, une mention spéciale doit être faite concernant les onze expositions historiques conçues depuis 1999 à la Coupole et utilisant les ressources les plus modernes de l'audiovisuel et de l'informatique.

La réputation de Monsieur Yves Le Maner a dépassé les frontières des milieux de l'Éducation Nationale et de la Culture. Conseiller documentaire de France Télévision, d'Arte et de la BBC, il est un pilier du comité d'éthique de la chaîne de télévision régionale Wéo.

Il a siégé au sein de plusieurs comités scientifiques européens de musées d'histoire et d'institutions mémorielles et au conseil d'administration de l'Établissement de Conception et de Production Audiovisuelle du Ministère de la Défense ; il a représenté le Ministre de l'Éducation Nationale à la commission d'aide aux projets de la DMPA au Ministère de la Défense jusqu'en 2015.

Il siège actuellement au sein du Comité scientifique de la Mission nationale de la Première Guerre mondiale, au comité scientifique franco-allemand de l'Hartmannswillerkopf et au Comité scientifique du Fort des Dunes à Leffrinckoucke.

L'activité mémorielle originale et permanente jointe à la richesse de l'œuvre de Monsieur Yves Le Maner justifient pleinement que la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille l'honore en lui décernant son Grand Prix d'Histoire, le Prix Paul Denis du Péage.

Prix MAX BRUCHET

Lauréate : Mademoiselle Léa COULOMB

Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

Le prix MAX BRUCHET, du nom du grand archiviste du département du Nord qui vécut au siècle dernier, est destiné à récompenser un étudiant qui s'est distingué en paléographie, c'est-à-dire dans l'art de lire les écritures des époques médiévale et moderne. Il est décerné cette année à Mademoiselle Léa Coulomb.

Notre lauréate est née en 1994 à Roubaix. Après une formation classique délivrée en classes préparatoires destinée à préparer l'entrée à l'École des Chartes, elle poursuit sa formation en histoire médiévale à l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3 en suivant les cours de paléographie du Professeur Bertrand Schnerb. Elle prépare actuellement, sous la direction de Madame Élodie Lecuppre-Desjardin, un mémoire de Master consacré à « *La présence féminine à la cour de Bourgogne sous Isabelle de Portugal (1430-1457)* » en puisant ses sources dans les registres de la chambre des comptes des ducs de Bourgogne et dans les ordonnances d'hôtel. Elle envisage de poursuivre ses recherches en incluant les principats de Bonne d'Artois, Michelle de France et Marguerite d'York, c'est à dire de 1424 à 1477.

Pour le sérieux de ses études d'histoire, son goût prononcé pour le Moyen Âge et son brillant travail, Mademoiselle Léa Coulomb mérite de recevoir de la Société des Sciences, d'Agriculture et des Arts de Lille, le Prix Max Bruchet.

Prix DELPHIN PETIT

Grand Prix des ARTS

Lauréat : Monsieur Jean-Claude MALGOIRE

Rapporteur : Monsieur Édouard TRÉMEAU

Commencer, au mot près, par cette présentation proposée par l'Atelier Lyrique de Tourcoing : De « l'Orfeo » de Monteverdi au « Tribun » de Maurice Kagel, de la naissance de l'Opéra à sa maturité, l'atelier Lyrique de Tourcoing a exploré en plus de 30 ans quatre siècles de musique : Campra, Haendel, Lully, Mozart, Monteverdi, Rameau, Vivaldi, Weill, opéra Seria, opéra bouffe, tragédie lyrique, théâtre musical, mélodrames, musique sacrée... l'essentiel de ce travail s'appuie sur une collaboration avec l'orchestre d'instruments originaux « La Grande Écurie et la Chambre du Roy » et les relations privilégiées que Jean-Claude MALGOIRE entretient avec ces compositeurs dans une organisation spécifique, mise en place, légèreté, mobilité, répertoire élargi, structure inventive tournée vers tous les publics, depuis plus de 30 ans, donc.

Tout est cité...et rien n'est dit.

Donc :

Puisqu'il a déjà été nommé, parlons de Jean-Claude MALGOIRE, Jean-Claude MALGOIRE qui nous rejoint enfin dans cette belle liste des grands Prix des Arts de la Société, je ne dirai pas « après » mais « comme » Jean-Claude Casadesus ou Arnaud Desplechin, parmi les « gens du spectacle » et les « grands ».

Parler de Jean-Claude MALGOIRE revient à puiser dans son long C.V. quelques dates, qu'il n'aurait peut-être pas choisies ou préféré en voir figurer d'autres. Dates qui accompagnent son parcours, dates qui concernent ses « faits d'armes », dates de certains enregistrements.

*Jean-Claude MALGOIRE naît le 25 novembre 1940 en Avignon, où il débute ses études musicales au Conservatoire. Entré au Conservatoire de Paris il obtient un premier prix de hautbois et de musique de chambre. Il entame alors une carrière d'instrumentiste.

*1966 : Avec un groupe d'amis il fonde « la Grande Écurie et la Chambre du Roy », un des premiers ensembles de musique spécialisée dans l'interprétation du répertoire baroque sur instruments d'époque en France. Depuis 50 ans, cet ensemble compte plus de 3000 concerts dans le monde entier et plus de 100 enregistrements.

*En 1968, Jean-Claude MALGOIRE reçoit le premier prix au Concours International de Genève.

*1970 : création française de « Sequentia Vn » de Luciano Berio.

*En 1972, il devient soliste de l'Ensemble « 2^e2m ». Et Charles Munch le nomme cor anglais de l'Orchestre de Paris.

*Chef actif de « la Grande Écurie et la Chambre du Roy » il joue aussi et entre autres sous la direction de Seiji Ozawa et Herbert von Karajan.

Directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis sa création, il reçoit une « victoire de la musique classique » en 1992 pour l'enregistrement de « Montezuma » de Vivaldi et le prix de l'Académie du disque lyrique pour l'enregistrement des « Vêpres pour la Nativité de la Vierge » de Vivaldi.

Tout ceci nous amène à « plonger » dans son abondante discographie et la liste en est impressionnante.

Pour faire court je n'indiquerai ici que les noms des compositeurs (et il y aura, sans doute, quelques oublis) en leur variété, affinités, complicités voire adversités. Mais ceci participe du domaine de la création.

Comme un abécédaire, donc : Bach-Bizet-Campra-Franck-Gossec-Gluck-Haendel-Lully-Monteverdi-Mozart-Neukomm-Rameau-Salieri-Vivaldi etc... l'ai-je dit, j'en oublie sans doute.

J'en reviens à mon introduction : « ... organisation spécifique dans sa mise en place, la légèreté, la mobilité, structure inventive tournée vers tous les publics... ; »

Ce qui nous propulse vers l'une des dernières propositions de l'Atelier Lyrique de Tourcoing et de son maître-d'œuvre Jean-Claude MALGOIRE. Parce qu'elle réunit justement, stars et jeunes danseurs au nombre de 16 (danseurs issus de deux mouvances, le hip-hop, le classique) et 75 lycéens venus de différents lycées professionnels de la métropole qui ont façonné décors et costumes.

Le spectacle ? : « le combat de Tancrède et Clorinde », « Didon et Énée », liant / re-liant Monteverdi (1624) et Purcell (1689).

Deux partitions différentes, deux styles, deux univers qui se confrontent et s'alignent en une seule et même proposition. Comme en produit le baroque en sa diversité et confluence pour devenir œuvre unique, associant en la diversité de son unité architecture, sculpture, science de la lumière (voir Le Caravage), la musique, la danse et la déclamation qui redeviendront, un jour, cette re-découverte du « spectacle total ».

Nos prix n'ont, jusqu'à présent, que peu honoré la musique et nous sommes d'autant plus heureux et fiers de voir notre « honorable société » attribuer à Jean-Claude MALGOIRE le Grand Prix des Arts Delphin-Petit.